

Les liens entre la Turquie et l'Etat Islamique sont maintenant indéniables

écrit par Laveritetriomphera | 6 août 2015



Un haut responsable occidental s'exprime en ces termes : « *les liens entre la Turquie et l'État islamique sont maintenant «indéniables»* ».

29 juillet 2015 par Robert Spencer.

Un combattant de l'État islamique marche près du drapeau noir de l'EI alors qu'un véhicule de l'armée turque prend position près de la ville syrienne de Kobane, comme sur la photo à la frontière turco-syrienne près de [Suruç](#). Le président de la Turquie Erdogan souhaite de toute évidence que l'Etat islamique s'occupe de ses ennemis – les Kurdes et le président syrien Assad – et ainsi les Turcs peuvent continuer leur politique et tirer avantage de la situation.

Un haut fonctionnaire occidental s'exprime en ces termes : « *Les liens entre la Turquie et L'EI sont maintenant indéniables* » , par Natasha Bertrand, [Business Insider](#) 28 Juillet, 2015 (Merci à John):

Un raid américain sur la résidence d'un « officier supérieur

responsable des finances » de l'Etat Islamique atteste que des fonctionnaires turcs ont directement négocié avec des hauts gradés de l'EI, ces propos ont été tenus récemment par Martin Chulov du [Guardian](#). L'agent tué dans le raid, l'officier de l'EI, Abu Sayyaf, était chargé d'acheminer le pétrole et le gaz saisis par les terroristes lors de leurs opérations en Syrie. L'Etat islamique (alias ISIS, ISIL, ou Daesh) gagne jusqu'à 10 millions de dollars par mois du fait de la vente du pétrole sur les marchés noirs.

« Des documents et des disques informatiques appartenant à [Sayyaf](#), saisis lors du raid auraient révélé des liens 'si évidents' et 'indéniables' entre la Turquie et L'EI qu'ils pourraient finir par avoir des répercussions politiques majeures dans nos relations avec Ankara » ces propos d'un haut fonctionnaire occidental connu s'appuient sur des dossiers du service des renseignements (dixit le *Guardian*).

La Turquie, membre de l'[OTAN](#), a longtemps été accusée par des experts, les Kurdes, et même [Joe Biden](#) de fermer les yeux sur les importants réseaux de trafics d'armes et les filières acheminant des combattants vers l'EI en pleine guerre en Syrie.

L'élection du parti [AKP](#) actuellement au pouvoir ambitionnait apparemment la chute du régime du président syrien Bachar al-Assad.

Ankara a officiellement mis fin à sa politique de non surveillance de ses frontières l'année dernière, mais pas avant que sa frontière sud soit devenue un lieu de transit pour le pétrole bon marché, le trafic d'armes, les antiquités pillées, l'acheminement de combattants étrangers vers l'EI.

Un combattant du daesh a déclaré : *» Nos dirigeants nous ont dit de ne pas nous inquiéter pour quoi que ce soit, car la coopération avec les Turcs est totale. L'EI a considéré l'armée turque comme son alliée surtout quand les combattants*

du Daesh ont attaqué les Kurdes en Syrie ». Mais comme les accords ont évolué, la Turquie a permis à l'EI de provoquer un [déplacement massif de population](#) dans son territoire – ce qui a créé un énorme problème aux Turcs

Un diplomate occidental, lors d'un entretien avec le journal [Wall Street](#) en Février, a exprimé un sentiment similaire: « *La Turquie est piégée maintenant – elle a créé un monstre et ne sait pas quoi faire avec* »...

Traduit par **Laveritetriomphera**